

PARLER LA POUDRE



UN SPECTACLE DU COLLECTIF F71

HORS LES MURS & EN SALLE

Texte et mise en scène, Lucie NICOLAS

À partir d'entretiens réalisés avec des habitants de Sevran

CRÉATION 18 NOVEMBRE 22 - 30 représentations prévues

THEATRE DE LA POUDRERIE, SC ART EN TERRITOIRE

collectif F71



CRÉATION DU COLLECTIF F71 – 18 NOVEMBRE 22

Texte et mise en scène
Collaboration artistique
Avec

Création pyrotechnique
Costumes et accessoires
Lumière
Construction

Lucie Nicolas
Éléonore Auzou-Connes
Eléonore Auzou-Connes
Jonas Thierry
Pierre de Mecquenem
Léa Gadbois Lamer
Laurence Magnée
Max Potiron



CONTACTS

Direction de Production

Gwendoline Langlois, 06 84 65 54 48
production.collectiff71@gmail.com

Chargées de diffusion

Estelle Delorme, 06 77 13 30 88
estelle.delorme@collectifetcie.fr
Géraldine Morier-Genoud, 06 20 41 41 25
geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr

PARTENAIRES

Production > La Concordance des Temps / collectiff71

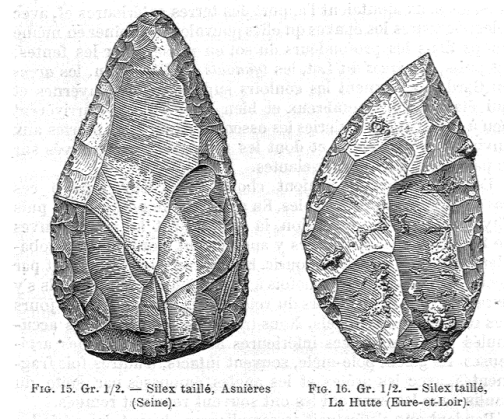
Co-production > Théâtre de la Poudrerie, scène conventionnée d'intérêt national, art en territoire, Sevrans (93), ECAM, Le Kremlin-Bicêtre, Théâtre-Cinéma de Choisy-le-Roi (94)

Le collectif F71 est conventionné par la DRAC IDF depuis 2021 **et subventionné** par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle depuis 2013 et par le Conseil Départemental du Val-de-Marne au titre de l'Aide au développement artistique depuis 2019.

POUR ÊTRE BONNE, UNE HISTOIRE DOIT-ELLE ÊTRE VIOLENTE ?

Avons-nous besoin de la violence pour faire une bonne histoire ? Quel rôle jouent les armes dans les récits qui nous tiennent en haleine ? En réponse à la commande du Théâtre de la Poudrerie, partant de l'Histoire de la manufacture de poudre de Sevrans, **nous nous lançons auprès des habitants dans la collecte d'histoires diverses qui ont les armes pour point commun.** A partir de cette récolte, nous ferons *Parler la poudre*. Et si par magie, massues, couteaux et autres explosifs disparaissaient soudainement de nos récits, ceux-ci perdraient-ils pour autant leur force narrative ?

A l'invitation du Théâtre de la Poudrerie de Sevrans, le spectacle répond à un cahier des charges précis. **Il est pensé pour une série de représentations en appartement ou dans un rapport de proximité au public. Il est conçu dans un format léger, pour s'adapter à d'autres cadres, sur ou hors des plateaux.**



« La poudrerie impériale puis nationale de Sevrans-Livry fonctionna tout juste un siècle, de 1873 à 1973. Elle compta jusqu'à 3 300 ouvriers et produisit jusqu'à 28 tonnes de poudre par jour. Aujourd'hui, l'ancienne poudrerie nationale de Sevrans-Livry, est un parc urbain de 137 ha situé sur le territoire des communes de Sevrans, Villepinte, Livry-Gargan et Vaujours (Seine-Saint-Denis), ouvert au public à partir de 1973 et traversé par le canal de l'Ourcq. C'est le seul site classé du département de la Seine-Saint-Denis en 1994. »

Poudrerie nationale de Sevrans-Livry, Wikipédia

« Il est difficile de faire un récit vraiment captivant en racontant la manière dont j'ai arraché une graine d'avoine sauvage de son enveloppe, et puis une autre, et puis une autre, et puis une autre, et comment j'ai ensuite gratté mes piqûres d'insectes, et Ool a dit quelque chose de drôle, et nous sommes allés jusqu'au ruisseau pour boire, nous avons regardés les tritons pendant un moment, et puis j'ai trouvé un autre coin d'avoine... Non, vraiment ça ne tient pas la comparaison avec la manière dont j'ai plongé ma lance au plus profond du flanc titanique et poilu, tandis que Oob, empalé sur l'une des gigantesques défenses, se tordait en hurlant, et le sang jaillissait partout en de pourpres torrents, et Boob a été transformé en gelée lorsque le mammoth lui est tombé dessus alors que je tirai ma flèche infallible à travers son œil pour pénétrer son cerveau. (...) Nous avons entendu cette histoire, nous avons tous entendu parler des bâtons, des lances et des épées, de tous ces instruments avec lesquels on frappe, on perce et on cogne, de ces choses longues et dures. »

La théorie de la fiction panier, Ursula K Le Guin, in Danser au bord du monde : mots, femmes, territoires, éd de l'Éclat, 2020

« Une bonne histoire, aujourd'hui encore, c'est souvent l'histoire d'un mec qui fait des trucs. Et si ça peut être un peu violent, si ça peut inclure de la viande, une carabine et des lances, c'est mieux... »

Je suis une fille sans histoire, Alice Zeniter, L'Arche 2021

SYNOPSIS

Plusieurs fils narratifs s'entremêlent, venus de contexte et d'époques différentes. Dans chaque récit, une arme est impliquée. Arme symbolique, de destruction massive ou simple jouet, les objets et les échelles s'entrechoquent. De prime abord sans rapport entre elles, les histoires se frottent. Les balles fusent et rebondissent, en écho, en miroir.

L'esprit de Shiva, destructeur éternel de la vie, inspire Alfred Nobel dans la composition des bâtons de dynamite. Une petite fille joue avec un morceau de bois dans la cour de l'école maternelle. Au club Kita Do In, sur la trace des moines Shao Lin, nul besoin d'armes, on pratique la voie des poings. Un instructeur de police nous apprend à nettoyer notre arme de poing. L'ingénieur Paul Vieille invente la poudre « B », dite poudre sans fumée. Une archère décoche sa flèche pour ravir l'homme qu'elle convoite. Un détenu nous raconte comment son braquage a foiré. Une famille tamoule fuit les persécutions pour trouver refuge dans la ville qui a produit jusqu'à 28 tonnes de poudre par jour.

Mais les histoires déraillent et les objets mutent. Alors, peut-être, naît la *fiction-panier*. Un récit où l'objet n'est plus contondant mais mou, fait de mailles et de boucles, un récipient pour recueillir nos histoires.



Dessin de poudre de l'artiste chinois Cai Guo Qiang

« Nous avons tout entendu à propos de tous les bâtons, de toutes les lances et de toutes les épées, de toutes les choses avec lesquelles on peut cogner et piquer et frapper, de toutes ces choses longues et dures, mais nous n'avons rien entendu à propos de la chose dans laquelle on met des choses, à propos du contenant de la chose contenue. Ça, c'est une nouvelle histoire. Ça, c'est de la nouveauté. »

La théorie de la fiction panier, Ursula K Le Guin,
in *Danser au bord du monde : mots, femmes, territoires*, éd de l'Eclat, 2020

INTENTIONS DE MISE EN SCENE :

LE SPECTACLE DES ARMES

Il s'agit d'histoires, comme on aime en écouter, comme on les attend. Deux interprètes se partagent le texte. **Il faut être deux pour se passer le relais, deux pour rebondir, mais deux aussi pour s'affronter en duel.** Ce sont peut-être aussi deux principes différents qui se jaugent, l'un masculin et l'autre féminin.

Ils s'adressent à nous dans un rapport très direct, en narrateurs, mais se piquent parfois au jeu et incarnent les personnages, nous incluent dans leur scénario, tels les complices de leurs rapports de force.



Collection d'armes à feu d'Alain Delon

Comment jouer du spectaculaire de la violence ? De sa sensualité ? La matérialisation des armes et de leur menace est évidemment un enjeu principal de la mise en scène. Je fais le rêve un peu fou de faire *parler la poudre* en intérieur, dans l'espace restreint d'un appartement. **Par de petits artifices, des matériaux pyrotechniques très légers issus notamment de la magie, nous tenterons de convoquer, en miniature, l'effet spectaculaire de la poudre :** explosion, étincelles, flammes éphémères, et fumées. (En toute conscience des règles de sécurité !!!) Nous nous allions pour cela à un artiste du feu, Pierre de Mecquenem.

Il s'agit de sentir la puissance fictionnelle dégagée par les armes, par leur simple évocation, par le potentiel de destruction qu'elles recèlent avant même d'entrer en action. Pour cela, les interprètes travailleront **à la manière de magiciens.** Ils pousseront l'attente et l'illusion à son comble, quitte dans un second temps à nous dévoiler leurs trucs et démystifier l'objet pour le rendre à sa neutralité d'objet sans volonté.

La dramaturgie du spectacle est conçue en deux parties inégales. Après avoir poussé à son comble le schéma narratif classique, avoir aiguisé nos attentes, notre appétit d'action, de sang et de terreur, par un dernier coup de théâtre, le spectacle prend ce principe à contre-pied et l'écriture rend littéralement les armes.

L' ÉQUIPE

LE COLLECTIF F71

Le travail du Collectif F71 se caractérise par l'interrogation du réel, de l'Histoire et notamment des luttes, par l'usage de matériaux dramaturgiques diversifiés, pour construire une écriture scénique (archives, textes littéraires, articles, dessins, paroles, matériaux du réel non-théâtraux). Le collectif F71 s'est d'abord appuyé sur l'œuvre du philosophe Michel Foucault pour construire une première série de spectacles. Depuis, nous travaillons à faire du théâtre à partir de cette «exaspération de notre sensibilité de tous les jours» que nous y avons puisée. Une autre spécificité de nos créations est qu'elles croisent et invitent d'autres disciplines à se mêler au théâtre de manière hybride. Art plastique, marionnette ou manipulation au sens large, projections, musique et travail sonores contribuent largement à nos dramaturgies. Nos outils sont volontairement simples et artisanaux, à l'opposé d'une technologie écrasante: ils sont à disposition des interprètes qui s'en emparent pour construire narration et situations à vue, devant les spectateurs. L'accompagnement de la création, en amont comme en aval, d'un volet d'éducation artistique diversifié est un axe fort et militant de la compagnie.

LES SPECTACLES

Foucault 71 / La Prison / Qui suis-je, maintenant ? / Notre corps utopique / Mon petit corps utopique / Conférence contrariée / What are you rebelling against Johnny ? / Sandwich, concert plastique / Noire, roman graphique théâtral / SongBook, concert dessiné / Le Dernier Voyage (AQUARIUS)...

A VENIR : *Hep !Hep !Hep ! (karaoké dessiné), Move On Over Or We'll Move On Over You, une histoire fantasmée des Black Panthers au sein de leur atelier d'imprimerie, théâtre d'images (janvier 23).*

LUCIE NICOLAS, METTEUSE EN SCENE

Après des études d'économie, de sciences politiques et d'art du spectacle, elle se destine au théâtre. Alternativement ou simultanément metteuse en scène, dramaturge, comédienne, collaboratrice artistique de nombreux artistes, (Jean-François Peyret, Sophie Loucachevsky, Frédéric Fisbach, Madeleine Louarn, l'Encyclopédie de la Parole...) Elle écrit pour la scène à partir de divers matériaux du réel en croisant les disciplines artistiques (images, manipulation d'objets, musique, dessin en direct, etc.)

Elle poursuit une longue collaboration avec la marionnettiste Maud Hufnagel, avec notamment *Petit Pierre* (de Suzanne Lebeau), *Pisteurs* et *Dans Moi* (2021).

En 2000, elle crée la compagnie La concordance des temps puis co-fonde avec Stéphanie Farison, Emmanuelle Lafon, Sara Louis et Lucie Valon le collectif F71, qui signe des pièces nourries par la pensée de Michel Foucault : *Foucault 71, La Prison, Qui suis-je, maintenant ? Notre Corps Utopique, Mon petit corps utopique*, ou encore *Sandwich, concert plastique*. Plus récemment, elle crée *Noire, roman graphique théâtral*, le concert dessiné *SongBook* et *Le Dernier Voyage (AQUARIUS)*, un spectacle retraçant l'odyssée de l'Aquarius, navire de sauvetage des migrants en mer Méditerranée, (décembre 2021) et *Hep ! Hep ! Hep ! (karaoké dessiné)*, en cours...

En dialogue avec la création, elle dirige de nombreux ateliers de pratique pour enfants, adolescents ou adultes.



ÉLÉONORE AUZOU-CONNES, COLLABORATRICE ARTISTIQUE ET COMÉDIENNE



Éléonore a toujours allié les formations dites théoriques et pratiques. Elle valide en parallèle un master à Paris III Sorbonne Nouvelle en travaillant comme stagiaire assistante à la mise en scène avec Alain Françon et des cours de jeu au Conservatoire du XI^{ème} arrondissement de Paris, puis au Conservatoire régional de Paris.

En 2013, elle intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 42) où elle travaille notamment avec Dominique Valadié, Thomas Jolly, Stuart Seide, Julie Brochen, Rémy Barché, Mathieu Bauer, Arpad Shilling, Jean-Yves Ruf, Christine Letailleur, Christian Burgess, Robert Schuster, Maëlle Dequiedt, Mathilde Delahaye... Elle y travaille aussi le chant avec Françoise Rondeleux, le corps avec Marc Proulx et Loïc Touzé, l'accordéon avec Christophe Oury.

À sa sortie, elle joue au Festival d'Avignon, *Le Radeau de la Méduse*, mis en scène par Thomas Jolly, et *Stoning Mary*, avec Rémy Barché. Puis dans *Shock Corridor*, *Une nuit américaine* et *L'œil et l'oreille* mis en scène par Mathieu Bauer au Nouveau théâtre de Montreuil où elle est artiste associée jusqu'en 2021. Enfin dans *Bigre* de Pierre Guillois, *Pister les créatures fabuleuses*, un solo adapté du texte de Baptiste Morizot par Pauline Ringeade et dans les concerts-spectacles *Hymnes en Jeux* avec l'orchestre du Nouveau théâtre de Montreuil. Elle met en scène *Musique de Tables*, spectacle dans lequel elle joue également, créé collectivement à partir de la partition éponyme de Thierry de Mey.

Elle collabore régulièrement avec le collectif F71 et assiste Lucie Nicolas à la mise en scène de *Le Dernier Voyage (AQUARIUS)*. Elle mène également plusieurs ateliers et mises en scène en milieu scolaire et carcéral.

JONAS THIERRY, COMEDIEN

Jonas Thierry est comédien, musicien et danseur interprète. Il découvre le théâtre, le chant et la danse à l'âge de 14 ans au Centre de Vocation Vocale et Scénique (CREA) à Aulnay-sous-bois, avec différents metteurs en scène et chorégraphes. Il se forme au théâtre avec Carole Bergen et d'Agnès Proust au conservatoire du XII^{ème} arrondissement de Paris, et du XIV^{ème} arrondissement, au masque avec Gatienne Engelibert, au Yoga avec Jean-Luc Verna et à la danse avec Nadia Vadori-Gauthier. A sa sortie, il continue de se former avec Guillaume Barbot, Serge Poncet, Euh Me Ahn, Clint Lutes, Gaëlle Bourges, le collectif La Horde, Roxane Semadeni, Delphine Nofit, Anaïs Lheureux, Sherwood Chen, Jens Bjeregaard et Nina Dipla auprès des danseurs*euses de la Batscheva Dance Compagny, Igor Ptaschenchuk et Rebecca Hytting.



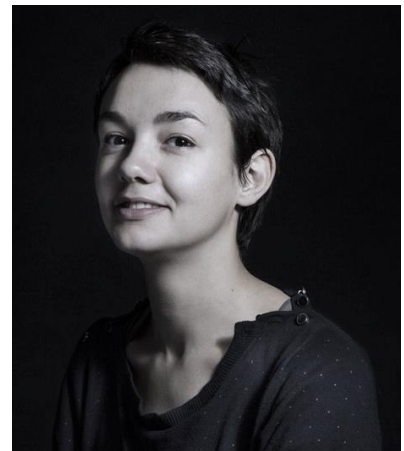
En tant que tromboniste, il intègre la classe de trombone Jazz de Denis Leloup au conservatoire du XIII^{ème} arrondissement, ainsi que le Big Band mené par Pierre Bertrand au CRR de Paris. Depuis 2021, il suit les cours de Sebastien Llado au conservatoire de Montreuil. Il est musicien au sein de l'Orchestre de Spectacle de Montreuil dirigé par Sylvain Cartigny depuis 2017. Il participe en tant que musicien, et comédien aux créations de Sylvain Cartigny et Mathieu Bauer au sein du Nouveau Théâtre de Montreuil : *L'Œil et L'oreille* créée au théâtre du Rond-Point en septembre 2019, *Femme Capital*, créée en mars 2021 au Nouveau Théâtre de Montreuil. *Les derniers jours de l'Humanité*, de Karl Kraus et mis en scène par Nicolas Bigards, *Hymne en Jeux*, 2021-2024. Il participe à la deuxième création de la compagnie de rue Notre Insouciance, *On se perd pas de vue mon amour*, au Printemps des Rues en juillet 2021.

Jonas rejoint l'équipe du collectif pluridisciplinaire Bolides en 2020 pour leur trois créations, *BOLIDES*, *BLOUM* et *BISOU*.

LÉA GADBOIS-LAMER, COSTUMIERE ET SCÉNOGRAPHE

Après des années de couture en autodidacte dans son atelier de la Bretagne ouest, elle se forme aux techniques du design via une formation en Arts-appliqués. Elle migre ensuite à l'Est pour se former à la réalisation de costumes aux DMA La Martinière-Diderot de Lyon avant d'intégrer le Théâtre National de Strasbourg en scénographie - Costume au sein du groupe 42.

Elle travaille depuis 2016 aux scénographies et costumes auprès des metteurs en scène de théâtre Mathilde Delahaye, Simon Deletang, Moïse Touré, le Groupe Bekkrel, David Farjon, Rémi Fortin. .. Au cirque, elle travaille avec La Mondiale Générale (Alexandre Denis et Timothé Van der Steen) sur les costumes du Braquemard du Pendu. Elle suit en tant que costumière le projet de Fragan Gehlker et Alexis Auffrey Le Vide - Essais de Cirque depuis 2009 et le collectif La Contrebande sur leurs prochaine création Willy Wolf. Elle collabore avec le Collectif F71 et Lucie Nicolas depuis 2020.



LAURENCE MAGNÉE, ÉCLAIRAGISTE

Laurence Magnée a commencé le théâtre par une formation de comédienne au Conservatoire Royal de Mons (Belgique) de 2008 à 2012. Elle se forme ensuite au Théâtre National de Strasbourg en section régie-techniques du spectacle. Durant sa formation, elle s'intéresse principalement à la lumière ; elle participe notamment à Karukinka, une pièce de musique contemporaine de Francisco Alvarado présentée lors du festival MUSICA. Sa formation se clôt en juin 2016 par la création lumière du Radeau de la Méduse, mis en scène par Thomas Jolly.



Elle crée la lumière pour la Cie Légendes Urbaines – David Farjon, Cie La rive ultérieure -Lucie Valon, Maëlle Dequiedt, Géraldine Martineau, Lorette Moreau et collabore avec le collectif F71 depuis 2018.

PIERRE DE MECQUENEM, COLLABORATEUR ARTISTIQUE, ARTISTE DU FEU



Mécanicien de formation, Pierre de Mecquenem a collaboré avec de nombreuses compagnies (Les Commandos Percu, Le Clan des Songes, Fêtes et Feux, Royal de Luxe...). Depuis 2001, il participe à l'aventure de La Machine avec François Delarozzière pour différents chantiers et projets de constructions (La Serre Volante, La Petite Géante, réhabilitation du Channel à Calais, Mécaniques Savantes à Liverpool et Yokohama...).

Constructeur, arpenteur d'espaces publics, pyrotechnicien et allumeur d'étincelles, il développe ses propres spectacles au sein de La Machine depuis 2007 (Flammes, La Kermesse, L'Atelier du Père Noël, La Poste Restante, Pyromènes). Il déploie ses installations de feu qui scénographient l'espace public en plaçant les spectateurs toujours au centre des dispositifs. En parallèle, Pierre de Mecquenem cherche à tisser des liens étroits avec les habitants du territoire qu'il embrase en les impliquant comme participants et en leur proposant des rencontres en amont destinées à partager avec eux sa passion pour le feu.



PRODUCTION
GWENDOLINE LANGLOIS

production.collectiff71@gmail.com
06 84 65 54 68

DIFFUSION
COLLECTIF & CIE
ESTELLE DELORME
& GÉRALDINE MORIER-GENOUD

estelle.delorme@collectifecie.fr
06 77 13 30 88
geraldine.moriergenoud@collectifecie.fr
06 20 41 41 25

www.collectiff71.com

collectif F71

